

*héroïque* ou les *Noces de Figaro*; pour parler cuisine, il fallait la légèreté, le brillant superficiel, le répertoire d'anecdotes de Brillat-Savarin et de Grimod; pourtant remercions-le de stigmatiser comme ils le méritent les dîners officiels et imposés par monsieur *on* et adressons-lui le reproche anodin d'avoir oublié nos meilleurs traiteurs, chez lesquels on dînait fort bien, pas trop chèrement, sans *menus illustrés*, sans laquais en habits, sans termes anglais-américains que l'on estropie sans les comprendre et autres bêtises courantes, le *Fidèle Berger*, *Maire* de la rue Limace, la *Veuve Victor*, j'en passe à coup sûr.

Maintenant ne cherchons plus le mot pour rire, Puitspelu va nous faire accomplir un voyage sérieux dans l'antiquité en nous contant les *Vendanges*, les hauts faits des *Modères* et les nobles origines du langage lyonnais. Nous voilà transportés au temps de *Munatius Plancus* et de *Claude*. Nous coudoyons des Romains et de vrais Gaulois, on parle latin autour de nous et les *Modères* ne sont pas autre chose que les *Nautes* chantés par *Sidoine Apollinaire*; ils manœuvrent la *traille* et l'*empeinte* avec une noblesse de gestes, un correction de poses digne de la statuaire antique; parfois ils emploient les chevaux, et quels chevaux! un train de remonte, c'était grandiose comme un carton de Jules Romain, comme un groupe de Michel-Ange, comme le Louis XIV de Lemot, et cela était un rude contraste avec ces chevaux efflanqués, aux formes grêles que l'on vend fort cher et qui ne pourraient pas remonter une *bêche*. Une bêche! nous voici au latin, *becca*, sorte de bateau.

« Ai-je eu raison de dire que nos mots lyonnais sont les fils du latin tandis que les français n'en sont que les neveux? »

En voulez-vous d'autres? *Vindêmes*, *Vindemiæ*; benne, *benna*; gerle, *gerula*; tîne, *tinea*; gasser, *quassare*; moder, *mutare*; misseler, *misculare*, etc.

Quant au langage canut, c'est autre chose.

« Les termes de notre canuserie nous viennent à peu près tous de l'italien, par là-dessus, le canut s'est créé à lui-même un langage curieux, bizarre, tout autre le langage de nos marinières qui a bien peu varié depuis les *Nautes*, leurs grands-pères. »

La conclusion de tout ceci est une sortie en règle et à bon droit